

Exposé: Attentats du 13/11/15, ATTENTATS A PARIS.



Source: Ouest France

Ils étaient avocat ou musicien, barman ou ingénieur. Au Bataclan, à la terrasse d'un resto ou dans la rue, leur vie a été fauchée vendredi soir. 130 destins brisés.

Voici le profil d'une partie des 130 victimes des attaques meurtrières de vendredi. Une liste terrible de destins brisés livrée par l'AFP. Une liste de victimes dans laquelle figurent 19 nationalités différentes, comme l'a annoncé François Hollande dans son discours au Congrès.

Source: France TV info

En seulement cinq jours, les enquêteurs ont réussi à mettre la main sur celui qui était considéré comme l'instigateur des [attentats de Paris](#), les plus meurtriers qu'ait connus la capitale. L'opération est spectaculaire : mercredi, à l'aube, l'assaut est donné contre un immeuble du centre-ville de Saint-Denis, à une dizaine de kilomètres au nord de Paris. Trois personnes sont tuées, dont [Abdelhamid Abaaoud](#) et [Hasna Aït-Boulahcen](#), présentée comme sa cousine.

Jeudi, le procureur de Paris, François Molins, explique que cet appartement de la rue du Corbillon a été identifié grâce à un témoignage obtenu "lundi 16 novembre en fin de journée faisant état de la présence d'Abaaoud sur le territoire français". Un témoignage qui a alors fait l'objet "de nombreuses vérifications téléphoniques et bancaires", selon le procureur. On en sait aujourd'hui un peu plus sur la manière dont les enquêteurs ont remonté le fil jusqu'à cette planque.

Un renseignement des services marocains

Les services secrets marocains auraient [transmis à la France](#) de précieux renseignements pour traquer les terroristes. "Une heure après les attentats, les services secrets marocains ont dit à Paris qu'Abaaoud était impliqué et que le commando venait de Belgique. Et c'est Rabat qui a donné à Paris le téléphone de la cousine", assure au JDD une source proche des renseignements marocains. Même si le président français a publiquement remercié le roi du Maroc, Mohamed VI, cette thèse laisse sceptiques certains enquêteurs, souligne l'hebdomadaire.

Les services marocains ont arrêté le mois dernier un jeune frère d'Abdelhamid Abaaoud, Yassine, alors que l'avion à bord duquel il se trouvait venait d'atterrir à Agadir. Soumis à des interrogatoires après les attentats de Paris, le frère d'Abaaoud a-t-il pu livrer des informations importantes pour l'enquête ?

Des écoutes et une filature

Immédiatement après les attentats, Abdelhamid Abaaoud [semble errer](#) en région parisienne. On le voit vendredi à 22h14, moins d'une heure après le début des attaques, prendre le métro à la station Croix-de-Chavaux, à Montreuil. Une station située à quelques dizaines de mètres seulement du lieu où a été retrouvée la Seat noire qui a transporté les assaillants du commando des terrasses parisiennes.

Abaaoud cherche un point de chute. Selon le JDD, c'est un appel au numéro "197 alerte attentat" qui va permettre, quelques jours plus tard, de mettre les policiers sur la piste de Hasna Aït-Bouhacem. Au même moment, un policier qui menait des écoutes dans le cadre d'un trafic de stupéfiants intercepte une voix féminine "hystérique", qui cherche de l'aide. Il s'agit d'Hasna Aït-Bouhacem, dont le numéro de téléphone est transmis à la section antiterroriste.

Prise en filature durant 24 heures, la jeune femme se rend à Aubervilliers, où elle retrouve Abaaoud, qu'elle finit par conduire rue du Corbillon, à Saint-Denis. L'assaut est donné quelques heures plus tard.

Source: Le point

C'est un vol qui provoque l'inquiétude. Une dizaine de tenues résistantes aux agents chimiques, une trentaine de bottes en polyéthylène, des gants et des masques antibactériens ont « disparu » cette semaine de l'hôpital pédiatrique Necker, situé dans le 15^e arrondissement de Paris, révèle [Le Parisien](#) dans son édition du samedi 21 novembre. Des combinaisons semblables à celles utilisées pour traiter le virus Ebola.

Selon la direction de l'hôpital, elles étaient situées dans un local sécurisé, mais auquel aurait accès « beaucoup de monde pour l'approvisionnement en matériel courant ». La disparition a été constatée mercredi matin, et l'hôpital a déposé une plainte.

« C'est forcément inquiétant »

Le maire du 15^e arrondissement, Philippe Goujon (Les Républicains), fait part de son inquiétude. « Après les déclarations alarmistes du Premier ministre sur d'éventuelles attaques chimiques, c'est forcément inquiétant. » [Jeudi, devant l'Assemblée, Manuel Valls](#) a fait part d'un nouveau risque. « Je le dis bien sûr avec toutes les précautions qui s'imposent, mais nous le savons, et nous l'avons à l'esprit, il peut aussi y avoir le risque d'armes chimiques ou bactériologiques. »

Une déclaration d'autant plus inquiétante que, selon les services de renseignements français, cités par plusieurs médias, Daesh est capable de fabriquer du gaz moutarde. Par le passé, le groupe terroriste État islamique a déjà utilisé des armes chimiques, en Syrie notamment.

Inquiétude avant la COP 21

Lundi 16 novembre, trois jours après les attentats de Paris, un décret a été publié au Journal officiel. Il permet au Service des armées d'approvisionner les services d'aide médicale urgente en sulfate d'atropine. Une substance qui est le seul antidote permettant de traiter les personnes au contact du gaz sarin notamment.

Le texte évoque la nécessité de « prendre toute mesure utile en cas d'exposition d'un nombre potentiellement important de victimes ». La publication de ce décret, à quinze jours à peine du début de la COP21, illustre l'inquiétude des autorités autour de l'organisation de cet évènement mondial. Une mesure d'urgence, alors que le délai est trop court pour que les laboratoires aient le temps de fabriquer des quantités suffisantes d'antidote.

Source: Wikipédia

Les **attentats du 13 novembre 2015 en France**, survenus dans la soirée du vendredi [13 novembre 2015](#), et revendiqués par l'organisation [terroriste État islamique](#), sont une série de [fusillades](#) et d'[attentats-suicides](#) qui s'est produite en [Île-de-France](#), pour l'essentiel à [Paris](#) dans les [10^e](#) et [11^e](#) arrondissements ([rue Bichat](#), [rue de la Fontaine-au-Roi](#), [rue de Charonne](#), au [Bataclan](#), et [boulevard Voltaire](#)), ainsi qu'à [Saint-Denis](#) aux abords du [stade de France](#).

Des coups de feu visant des [terrasses](#) de [restaurants](#) et [cafés](#) font plusieurs dizaines de morts dans les [10^e](#) et [11^e](#) arrondissements de Paris. Dans le même temps, des [terroristes kamikazes](#) se font exploser aux abords du stade de France, où se déroule un [match amical](#) de [football France-Allemagne](#). Parmi les six attaques, la plus meurtrière a lieu dans la [salle de spectacle](#) du [Bataclan](#), boulevard Voltaire, où des terroristes tirent sur la foule assistant au [concert](#) du groupe de [rock américain](#) [Eagles of Death Metal](#).

Au 20 novembre 2015, le bilan des victimes de l'ensemble de ces attaques (sans compter les terroristes) fait état de 130 morts et de 352 blessés (sans compter les personnes psychologiquement blessées). Sur les sept terroristes morts, un a été tué par la police, cinq se sont suicidés en

déclenchant leur [ceinture d'explosifs](#), ce qui fait de ces attentats les premiers attentats-suicides en France, et un a été tué par le déclenchement accidentel de sa ceinture d'explosifs². De par le nombre total de morts, ces attentats sont les plus meurtriers perpétrés en France depuis la [Seconde Guerre mondiale](#). Jamais un bilan n'a été aussi lourd en [Europe](#) depuis les 191 morts des [attentats de Madrid](#) du 11 mars 2004.

[Abdelhamid Abaaoud](#), qui selon les autorités françaises a joué un « rôle déterminant » dans l'organisation de ces attentats, est tué le 18 novembre 2015, lors d'un [assaut donné par les forces de police à Saint-Denis](#).

Source: Le Parisien

L'homme qui a fourni un logement au jihadiste Abdelhamid Abaaoud reste au moins 24 heures supplémentaires en garde à vue.

La garde à vue de l'homme qui a fourni un logement au jihadiste Abdelhamid Abaaoud est prolongée ce dimanche de manière exceptionnelle pour 24 heures, annonce le parquet de Paris.

Jawad Bendaoud, qui a fourni l'appartement dans un immeuble en mauvais état du centre-ville de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), au nord de Paris, est en garde à vue depuis mercredi, jour où Abaaoud a été tué dans un [assaut du Raid](#). Après quatre jours, la garde à vue ne peut être prolongée qu'en cas de risque d'une action terroriste imminente ou pour des questions de coopération internationale. Elle ne peut aller au-delà de mardi. Par ailleurs, sept des huit personnes qui avaient été placées en garde à vue lors de l'assaut à Saint-Denis ont été relâchées samedi.

Juste avant son interpellation, Jawad Bendaoud avait raconté qu'«un ami» lui avait «demandé d'héberger deux de ses potes pour quelques jours», assurant ignorer qu'il s'agissait de «terroristes». «J'ai dit qu'il n'y avait pas de matelas, ils m'ont dit *C'est pas grave*, ils voulaient juste de l'eau et faire la prière. J'ai rappelé mon ami. Il m'a dit qu'ils venaient de Belgique».

Ces explications considérées comme de la naïveté confondante ou de la comédie valent à cette homme de nombreuses moqueries sur internet. Jawad Bendaoud est ainsi l'objet d'un compte Twitter dédié, intitulé [LogeurDuDaesh](#) et rempli de fausses citations humoristiques.

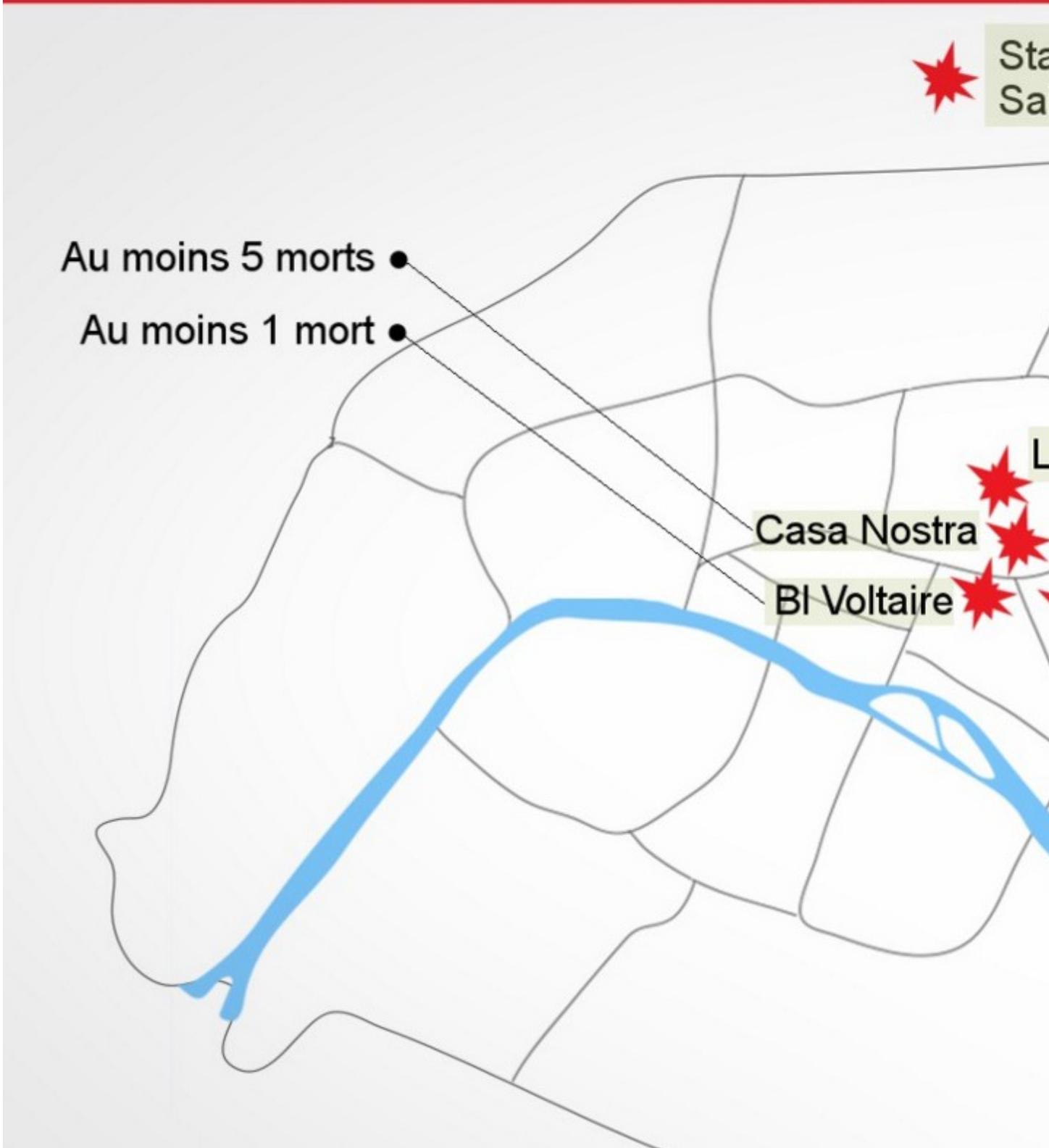
[Abdelhamid Abaaoud](#), lui, est considéré comme le coordonnateur des attentats de Paris et Saint-Denis qui ont fait 130 morts le 13 novembre. Outre ce Belgo-Marocain, figure des jihadistes francophones du groupe Etat islamique (EI) et qui a eu un rôle dans plusieurs attentats ou projets, dont les attaques du 13 novembre, [sa cousine Hasna Aitboulahcen](#) et un troisième homme sont morts dans l'appartement de Saint-Denis, le dernier en kamikaze. Les enquêteurs ont réussi à isoler son ADN, mais celui-ci n'apparaît pas dans les fichiers

de la police française.

Les enquêteurs, mis sur la piste de la cousine d'Abaaoud par un témoignage, pensent qu'elle a négocié avec Jawad Bendaoud ce logement de repli décrit comme un squat, mais fermé par une porte blindée qui a partiellement résisté aux explosifs du Raid. Agé d'une trentaine d'années, Bendaoud a déjà été condamné en 2008 pour «coups mortels» à huit ans de prison. Il est sorti en 2013.

Source: Thyopl

Attaques terroristes à Pa



Dans la nuit du 13 novembre, des coups de feu on eu lieu au Bataclan, près du stade de France , rue

de Charonne, Casa Nostra, BI Voltaire et Le Petit Cambodge, vers 21h20, plus de 128 mort et 352 blessé.